

L'Art au féminin II ; Emazteen artea II

Exposition d'art - St-Jean-Pied-de-Port - 8 mars au 5 avril 2008

Une visite chez Béatrice D.

Le soleil d'hiver illumine les collines autour d'Hasparren lorsque Béatrice D. nous accueille dans son atelier à côté de la vieille ferme perchée sur une hauteur. Une symphonie de jaunes et de bleus nous éblouit en y entrant.



Les murs sont couverts de tableaux. De grandes toiles sont perchées sur des chevalets ou rangées contre les murs. Un chat s'enfuit par la porte. Au milieu de la pièce, une table de travail est couverte de bouteilles, de petits pots et de pinceaux. Sur une autre table dans un coin se dresse une petite armée de figurines en terre cuite.

Au début, on a de la difficulté à percer au-delà des couleurs de ses toiles. Mais peu à peu des traits et des formes émergent. Entrer dans la peinture de cette femme mince et pleine d'énergie, c'est tout d'abord devoir s'accoutumer au non-dit et à l'invisible. Des figures qui apparaissent et qui disparaissent, des allusions fugitives, parfois fuyantes : démarche délibérée, celle de la recherche et de la rencontre de la vie au-delà des apparences.

D comme Doutrempuich, de son nom de jeune fille, ainsi que comme Dardel, de son nom de femme mariée, Béa pour les intimes, l'artiste elle-même est tout sauf fuyante. Après une enfance heureuse sur la côte basque, elle a vécu une vingtaine d'années à Bordeaux, où elle a appris son métier d'ergothérapeute. Aujourd'hui, elle exerce dans l'art thérapie, donnant des cours à Tours et à Bruxelles et travaillant avec des patients dans des institutions sur la côte basque.



Peintre confirmé, avec de nombreuses expositions à son actif, elle produit des tableaux abstraits qui sont les fruits d'une réflexion intense. « Le visible représente ce qu'une personne ou une chose offre aux regards » explique-t-elle. Mais « très vite s'imprime à mon regard une présence ou une absence qui n'est visible qu'à la perception de l'être. »

Voici donc des tableaux dans lesquels les pigments et autres matières, comme le sable et le goudron de Judée, ont une existence propre, tout en se référant à des sensations et des réflexions intimement liées à son vécu. Tel pigment extrait d'une mine en Provence, tel autre qu'elle a ramassé elle-même, une poignée de sable de la plage de Sokoa où elle a passé son enfance... les ingrédients de la peinture se transforment à travers l'acte de création en rythme et musique visuelle.

d'émotions, de sensations fortes, nées de la rencontre avec ses tableaux. Sa démarche est en première lecture visuelle mais aussi intellectuelle, comme par exemple avec cette série de tableaux inspirés par les cristaux liquides, objet d'une thèse en sciences rédigée par son fils aîné. Partant de photos prises au microscope de la rigueur scientifique et électronique de leur analyse, Béatrice D en a fait une autre lecture inspirée d'émotion intense, qu'elle justifie lorsqu'elle expose sa conception de la création artistique :



« La peinture est une source vivante inépuisable. Elle est reliée au monde, à l'être. Ne croyez pas que le peintre soit à côté du monde : non, pas du tout. La perception de son regard se mélange à sa réflexion, ses peurs, ses joies... aussi il propose une autre »

Elle conserve pour ses tableaux un attachement viscéral : *« Mon premier tableau était le plus important c'était comme mon premier enfant, je voulais le garder pour moi »*

Démarche technique :

Béatrice D, imagine une esquisse, un croquis qui dans sa tête précèdent l'œuvre. De rajouter si possible Créer un espace rythmé où la couleur prend toute sa place. La *peinture-matière* permet de jouer avec les variations d'ombre et de lumière.

Mais dès que le tableau lui-même prend forme elle aime se laisser guider par la couleur et s'abandonner aux matières qu'elle malaxe afin de les transcender, travaillant avec le même succès : la poudre de pierre ou de marbre, le sable, le plâtre, le goudron et des pigments souvent vifs mélangés à de l'huile de lin, des jaunes d'œufs, des encres, de l'acrylique. Tableaux qui présentent l'originalité de ne pas être nommés *« car, ma peinture ne m'appartient pas et comme ça chacun peut y donner un nom »* répond -elle lorsque on l'interroge sur cette particularité.

Ses huiles sur papier ou sur toile, sont un éclat de lumière et de bonne humeur sur vos murs, une invitation au visiteur de se raconter l'histoire du tableau et de découvrir l'envie de l'emporter pour lui offrir une nouvelle vie. Ainsi le bonheur qu'elle prend à travailler la matière rejaillit sur ses toiles, jaunes lumineux, des oranges, ou bleu profonds voire mélancoliques laissent passer les audaces de son inconscient. Son travail qui lui apporte l'apaisement nous la révèle toute en mystère en vitalité mais aussi en doutes

Démarche médiatique Exposer: c'est pour cette femme attachante une manière de s'exposer, de délivrer son message qui est de nous conduire dans son monde féérique.

C'est aussi partager son univers, quitter son environnement protecteur d'Hasparren et offrir toute sa personnalité aux regards d'inconnus qui pourtant deviendront ses complices devant ses œuvres. Un moyen pour elle de dépasser son individualité par une marche vers le collectif.

Je me rattache à une esthétique contemporaine de la matière pour être un peintre authentique en accord avec ma propre personnalité .



«Les pigments poudres deviennent liquides ou pâteux. La conception s'élabore. Parfois tout est modifié. Les premiers croquis, dessins, essais font apparaître une silhouette dialoguant avec une autre, et à distance c'est une autre aventure qui se lit, prenant ainsi toute sa liberté, sa place dans l'atelier.»

L'aventure est visuelle mais aussi intellectuelle, comme le démontre l'exemple de cette série de tableaux inspirés par les cristaux liquides, objet d'une thèse en sciences rédigée par son fils aîné. Partant de la rigueur scientifique de son analyse et des photos prises au microscope électronique, l'artiste a fait une autre lecture inspirée d'émotion intense. Dans ses écrits, véritable narratif du processus de création, l'artiste nous livre les clefs de son œuvre : «La peinture est une source vivante inépuisable. Elle est reliée au monde, à l'être. Ne croyez pas que le peintre soit à côté du monde : non, pas du tout. La perception de son regard se mélange à sa réflexion, ses peurs, ses joies... aussi il propose une autre lecture de la vie.»



Auteur: itzal aktiboa.2008/02/27